



Van Cleef & Arpels

Niessing, à la galerie Elsa Vanier

Bulgari

Louis Vuitton

Tiffany & Co

MISES EN PIERRE

L'art du sertissage, la façon de fixer les pierres précieuses sur un bijou, est rarement mis en avant dans la joaillerie. Pourtant, selon l'orfèvre-joaillier Olivier Baroin, il s'agit de « l'une des plus nobles tâches, car elle met en valeur de façon optimale la pierre ». En joaillerie, coller une pierre est une hérésie. Trois ou quatre sertis sont fréquemment utilisés. Le serti clos, qui remonte à la nuit des temps, consiste à rabattre du métal sur tout le périmètre de la pierre, comme sur la bague Bulgari. Le serti perlé, que l'on appelle aussi serti grain ou millegrain, est, quant à lui, généralement associé au pavage : ce sont de petites boules qui s'intercalent entre les pierres pour les maintenir entre elles, comme sur la manchette de Louis Vuitton. Enfin, le serti à griffes, considéré comme le plus classique, consiste à rabattre sur la pierre quelques fines tiges de métal, généralement au nombre de quatre, mais cela peut varier : comme un signe de reconnaissance, Tiffany & Co en met six. À partir de ces

quelques figures imposées, les déclinaisons sont innombrables. David Yurman évoque un serti neige avec des diamants de tailles différentes, placés de façon aléatoire afin de créer des reflets comme ceux du soleil sur la neige. Chanel parle du serti étoilé, Cartier du serti poil qui permet d'accentuer le réalisme du pelage de la panthère. Le but ultime est de mettre au point un serti exclusif, reconnaissable au premier coup d'œil et impossible à copier. Niessing a ainsi inventé le Tension : les deux extrémités d'un anneau ouvert maintiennent une pierre dans le vide. Sans le serrer trop ou trop peu... Mais le must inégalable reste le Serti Mystérieux de Van Cleef & Arpels. Au début des années 1930, période d'effervescence extraordinaire dans les ateliers français, la maison réussit grâce à un système de rails à faire tenir les pierres sans métal apparent ! Selon le joaillier, qui l'a fait breveter, un artisan ne peut maîtriser cette technique qu'au bout d'une quinzaine d'années... ▲ Par Sandrine Merle